

NUIT 1

La lune commençait son ascension dans le ciel noir étoilé. Ses rayons inondaient la forêt. Les cris et bruits des animaux nocturnes prenaient peu à peu possession des lieux. Au cœur de cette étendue végétale dense, le calme régnait dans la maison de Chupacabra.

Dans l'habitation silencieuse, la chambre du petit vampire, située au premier étage, était plongée dans l'obscurité. La tapisserie blanche parcourue de bandes noires verticales était en harmonie avec le petit bureau et l'armoire de style victorien. Son cercueil, en bois massif, était installé au centre de la pièce.

Tout à coup, un réveil en forme de chauve-souris se déclencha : les deux petites ailes situées de part et d'autre de l'appareil rond se mirent à battre très vite dans un crissement strident.

Le couvercle du cercueil vibra légèrement avant de coulisser lentement de quelques centimètres. Une main, puis un bras sortirent par l'ouverture et cherchèrent à tâtons le réveil posé au sol. La sonnerie s'arrêta lorsque la main appuya dessus et le bras repartit dans l'obscurité du cercueil.

Quelques minutes plus tard, le couvercle glissa complètement et Chupacabra se redressa en bâillant. Il s'étira. Le petit vampire parcourut sa chambre d'un regard encore embrumé de sommeil.

Il possédait toujours le même teint pâle qui contrastait avec ses deux grands yeux démesurés et cernés. Ses pupilles dorées, entourées par des iris aussi noirs que la nuit, fixaient un point imaginaire sur le mur. Le petit vampire passa une main dans ses cheveux noir ébène ébouriffés. Il bâilla de nouveau et lorsqu'il referma la bouche, une de ses canines dépassait sur sa lèvre inférieure grisâtre. Comme à son habitude, il dormait avec sa cape ridicule dont le col lui arrivait jusqu'aux oreilles.

C'était le dernier soir d'école avant le week-end. Chupacabra fit basculer ses jambes par-dessus le rebord de son cercueil et sauta pour se lever. Mais il n'avait pas vu sa fidèle Rustine, endormie en boule à ses pieds. La chèvre, surprise dans un sommeil profond, se redressa d'un bond, propulsant le petit vampire dans les airs. Chupacabra fit, malgré lui, un salto arrière et vint s'écraser lourdement, à plat ventre, au sol, sa cape recouvrant sa tête.

— Rustine ! s'écria-t-il, énervé tout en remettant sa cape en place.

La biquette se retourna et fixa son jeune maître, toujours au sol, de son regard livide et sans expression. Elle était maigre au point qu'on apercevait ses côtes sous son pelage. Avec sa tête pourvue de deux grands yeux mi-clos, mais tout aussi disproportionnés que ceux de Chupacabra, trônant au sommet d'un long cou pelé, Rustine était une chèvre complètement anémiée. Elle possédait une petite touffe de poils en épi entre ses deux oreilles et une barbiche blanchâtre.

— Cette fois, j'en ai plus que marre ! s'emporta Chupacabra en se redressant. Je vais te vider de ton sang pour le petit-déjeuner !

Et sur ces menaces, il s'élança pour attraper sa chèvre qui fit volte-face et détala en direction de la porte entrebâillée. Elle se faufila par l'ouverture et dévala les escaliers, le petit vampire sur ses talons.

Lorsque Chupacabra déboula dans la cuisine, sa mère était déjà en train de préparer le petit-déjeuner. Comme d'habitude, elle avait posé deux bols de sang humain frais sur la table : un pour son mari et l'autre pour elle-même.

— Ah, tu es réveillé, mon chéri ! constata sa mère en le voyant arriver en courant. Installe-toi.

— Je vais d'abord zigouiller Rustine ! répondit-il tandis que la chèvre venait de trouver refuge derrière sa mère.

— Que t'a-t-elle encore fait ?

Les parents du jeune vampire étaient habitués à ce petit manège entre leur fils et sa chèvre. Ils savaient qu'il avait de plus en plus de mal à supporter la présence de Rustine à ses côtés. Mais ils savaient aussi qu'ils étaient inséparables car le sang de Rustine était le seul que leur fils pouvait boire. Le vampire et sa chèvre étaient condamnés à se supporter et à vivre ensemble. Mais Chupacabra maudissait le fait d'être le seul vampire allergique au sang humain !

— Je suis tombé de mon cercueil à cause d'elle ce matin !

— Allez, mon chou, elle ne l'a certainement pas fait exprès, tu le sais ! essaya de dédramatiser sa mère.

— Là-dessus, j'ai des doutes... commenta amèrement Chupacabra en fixant sa chèvre qui, de son côté, continuait de l'observer avec son regard sans expression.

— Allez, installe-toi, tu vas être en retard à l'école à ce rythme. Et interdiction de tuer Rustine !

— Mais, m'man !

— Chupa' ! Qu'est-ce que je viens de dire ?

— C'est pas juste ! céda-t-il en boudant.

La chèvre s'approcha de lui, attendant qu'il lui fasse signe de sauter sur ses genoux.

— Tu as de la chance que j'ai besoin de toi !

— Chupa' ! le reprit sa mère tout en s'asseyant à sa place tandis que son père entrait dans la cuisine.

— Que se passe-t-il ?

— Rien, juste Chupa' et Rustine qui se chamaillent encore...

— Chupa', comment feras-tu si tu liquides cette brave biquette qui te sauve la mise à chaque fois que tu cèdes à la tentation du sang humain ?

— Mais, papa...

Le petit vampire n'insista pas davantage face au regard autoritaire de son père. Il fit signe à sa biquette de sauter sur ses genoux. Elle s'exécuta, se roula en boule et posa sa tête sur l'épaule de son jeune maître, lui présentant la partie de son cou pelé. Chupacabra soupira avant de planter ses crocs et de commencer à suçoter le sang chaud.